

ceci se ferait par son entremise de favorite. Elle lui fit faire d'abord un mémoire dans lequel il se justifiait, puis elle lui montra plusieurs billets soi-disant de Marie-Antoinette. Le premier était ainsi conçu :

« J'ai lu votre mémoire ; je suis charmée de ne plus vous  
« trouver coupable. Je ne puis encore vous accorder l'au-  
« dience que vous désirez ; quand les circonstances le per-  
« mettront, je vous en ferai prévenir. Soyez discret. »

Le cardinal avait répondu à la reine ; une correspondance réglée s'en était suivie. Marie-Antoinette était censée consulter le prince sur plusieurs affaires politiques ; elle lui recommandait toujours une discrétion complète, une prudence à toute épreuve. L'heure, lui mandait-elle, n'était pas venue où il devait paraître rétabli dans ses bonnes grâces ; elle ajoutait : « Les personnes de ma société intime prendraient  
« de l'ombrage, si ma faveur se reposait publiquement sur  
« vous ; attendez donc, prenez patience, ne laissez rien de-  
« viner de nos rapports, sans quoi tout serait perdu. Con-  
« tinuez à communiquer avec moi par l'intermédiaire de la  
« comtesse ; on ne peut vous être plus dévoué, etc., etc. »

De telles lettres transportaient de joie le crédule prince Louis ; il n'admettait plus dans son intimité que la rusée comtesse ; il lui faisait part de ses projets, de ses plans pour l'avenir, de ses rêves. Elle le laissait dire et le poussait toujours en instrument lorsqu'il se flattait de marcher en directeur.—Il fallait pourtant terminer ces préliminaires et frapper le grand coup. Un jour, la comtesse se rend chez le cardinal, et lui tient ce langage : Prince, il est temps de reprendre votre faveur en cour, il est temps de reconquérir vos droits légitimes ; il s'agit cette fois d'un coup d'adresse qui vous attachera la reine plus que tout ce que vous pourriez faire... — Que veut sa majesté ? demande le prince avec empressement. — Un collier, répond l'intrigante. — Un collier ! reprend le cardinal, qu'est-ce que cela veut dire ? — Cela veut dire, Monseigneur, que ce collier sera le licou au moyen